

SILK ROAD

MUSIC

26 SEPT. '18 —  
09 FEB. '19

## LA LÉGENDAIRE ROUTE DE LA SOIE

**Un récit de Confucius relate la découverte de la soie : Xi Ling Ji, épouse de l'empereur Huang Di, vivait dans la Chine au troisième millénaire avant notre ère. Elle avait pour habitude de s'asseoir sous un mûrier pour y boire son thé. Un jour, un cocon de ver à soie tomba dans sa tasse : cherchant à l'en retirer, elle tira sur le cocon qui se déroula, faisant apparaître un long fil brillant et solide, avec lequel elle fit confectionner une étoffe somptueuse. Depuis cette découverte, les vers à soie sont élevés en Chine, où sont fabriqués des tissus d'exception.**

Au fil des siècles, la soie attise la convoitise des empires voisins, on en parle jusqu'en Méditerranée. Des routes commerciales se mettent en place, traversant les déserts, les steppes et les montagnes. Des caravanes de chameaux portent d'oasis en oasis les denrées de luxe comme la soie, mais aussi les rubis, les diamants, les perles et même la rhubarbe qu'on utilisait à des fins médicinales...

La route de la soie nous évoque l'image de convois traversant l'Asie Centrale dans un décor grandiose. Auréolé de légendes et de mystères, ce trajet périlleux est lié aux personnalités d'aventuriers merveilleux, tel l'adjudant Chinois Gan Ying, qui aurait atteint Rome un siècle avant notre ère, ou le marchand vénitien Marco Polo (1254-1324) dont les récits envoûtent littéralement.

### Les mille facettes de la route de la soie

Ce que l'on désigne par « route de la soie » réunit en réalité de nombreuses routes reliant la Chine à la Méditerranée, la plupart traversant l'Asie Centrale, d'autres passant même par la mer via l'Inde et l'Égypte. Il est peu probable

que la même caravane effectuait à elle seule la distance de plus de 10 000 km entre l'extrême est et l'extrême ouest ; toutefois, ces parcours constituaient indéniablement un espace d'échanges et de transferts culturels qui ont façonné notre conception actuelle de l'Occident et de l'Orient.

Des populations très diverses empruntaient ces chemins : Perses, Gréco-Macédoniens, Sogdiens, Tokhariens, Mongols, Arabes, Ouighours, Chinois, Russes... Tour à tour, les voyageurs communiquaient en turc, en araméen ou encore en iranien. La route de la soie vécut aussi de grandes batailles : Alexandre le Grand étendit son empire jusqu'en Inde du Nord au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ; les descendants de Gengis Khan semèrent la terreur à Vienne en 1242 ; les bergers nomades Xiongnu menèrent des razzias aux portes de l'empire chinois qui paniquèrent ses dirigeants. Samarcande, une des plus grandes cités historiques d'Asie Centrale, fut maintes fois détruite et rebâtie.

Les routes de la soie furent aussi des axes privilégiés pour la diffusion de religions variées, qui sont tour à tour imposées, adoptées, et rejetées par les peuples. Le zoroastrisme, le

bouddhisme, le manichéisme et l'islam influencèrent grandement les modes de vie des populations des régions traversées par cette route légendaire. Une sagesse populaire commune se reflète également dans les histoires du personnage connu en Turquie comme Nasreddin Hodja (Mollah Nasreddin dans l'aire persane ; Appendi en Asie Centrale, Afandi en Chine ; Joha en Afrique du Nord), un sage mystique et un peu fou dont les histoires parfois absurdes, parfois ingénieuses, sont pleines d'enseignements.

### Des instruments voyageurs

À titre de marchandise ou outils de travail des musiciens, les instruments de musique ont largement circulé le long des routes commerciales. Plusieurs types d'instruments ont eu des vies multiples, s'étant adaptés aux différents pays qu'ils ont traversés. Ainsi, le nom *rabâb* désigne un instrument avec table d'harmonie en peau, qui pouvait être joué soit comme un luth, soit comme une vièle, avec un archet. Ayant essaimé de l'aire culturelle persane vers le Maghreb et le Bengale, en passant par le Yémen et l'Asie Centrale, il reçut à chaque installation un nom, une technique de jeu et des adaptations organologiques spécifiques. Les mêmes types de trajectoires ont été suivis par les vièles à pique de type *kamânche* (tenues sur le genou : *erhu* en Chine, *ghijak* en Asie Centrale, *kabak kemane* en Turquie) ; le luth à manche court de type *'ūd* (*biwa* au Japon, *pipa* en Chine) ; ou encore le luth à manche long de type *tanbur* (*saz* turc, *dutâr* et *dombra* en Asie centrale).

### Musiques d'art, musiques populaires

Les répertoires musicaux circulèrent avec les instruments. S'il est impossible de dégager une identité musicale qui caractériserait toutes les pratiques de la route de la soie, plusieurs éléments généraux communs peuvent être dégagés, notamment l'influence des poèmes et des épopées traditionnelles sur la constitution des répertoires.

À l'instar des musiques occidentales, une opposition est souvent établie entre musiques dites « populaires » et « d'art » dans les musiques d'Orient. Si cette distinction fait sens, les frontières entre ces concepts sont beaucoup plus flexibles que celles dont nous sommes coutumiers. Nombreux furent les transferts de mélodies et d'instruments entre ces répertoires. Certains musiciens avaient même une pratique soutenue des deux types de musique.

Les musiques populaires sont ancrées dans la mémoire collective. À la fois conservatrices du patrimoine commun, elles inscrivent également le présent dans l'histoire, assurent une continuité entre les sociétés ancestrale et contemporaine. Elles sont souvent liées à un contexte précis, associées à une fonction particulière qu'elles se doivent de remplir, tout en s'adaptant aux goûts changeants du public. Les « musiques d'art » désignent des pratiques qui, s'étant progressivement détachées de significations religieuses ou rituelles, sont jouées pour leurs qualités esthétiques seules. Souvent attachées à une cour, comprenant des ensembles de musiciens déterminés, parfois écrites, elles font appel à un système musical très codifié et théorisé, se reposent sur des figures

## DE LEGENDARISCHE ZIJDERROUTE

*In een van zijn verhalen doet Confucius het relaas van de ontdekking van de zijde: Xi Ling Shi, echtgenote van keizer Huangdi, leefde in China, een slordige 3000 jaar voor onze tijdrekening. Ze had de gewoonte om onder een moerbeiboom haar kopje thee te drinken. Op een dag viel er een cocon van een zijderups in haar tas. Toen ze die eruit wou halen, wikkelde de rups zich af en verscheen er een lange, glimmende, stevige draad, waarvan ze een luxueuze stof liet weven. Sindsdien genieten zijderupsen een verheven status in China, waar hun draden verwerkt worden tot bijzondere weefsels.*

In de loop der eeuwen raakten ook de naburige rijken van China in de ban van de zijde. Verhalen over de kostbare stof gingen tot in het Middellandse Zeegebied over de tongen. De handelsroutes die ontstonden, doorkruisten woestijnen, steppes en gebergten. Geladen met luxegoederen zoals zijde, maar ook robijnen, diamanten, parels en zelfs rabarber, dat voor medicinale doeleinden werd gebruikt, trokken de kamelenkaravanen van oase naar oase...

De zijderoute roept het beeld op van konvooien die Centraal-Azië doorkruisen tegen een indrukwekkende achtergrond. Het gevaarlijke traject ligt aan de basis van tal van legendes en baadt in mysterie. De zijderoute doet onwillekeurig ook denken aan grote avonturiers, zoals de Chinese adjudant Gan Ying die in de eerste eeuw voor onze tijdrekening Rome bereikt zou hebben, en de Venetiaanse koopman Marco Polo (1254-1324) wiens verhalen onweerstaanbaar meeslepend zijn.

### De duizend gezichten van de zijderoute

De zijderoute bestond niet uit één traject. Tal van routes verbonden China met het Middellandse Zeegebied. De meeste daarvan doorkruisten Centraal-Azië, terwijl andere dan weer over zee en via India en Egypte liepen. Het is bijzonder onwaarschijnlijk dat een en dezelfde karavaan de hele afstand van meer dan 10.000 kilometer tussen het uiterste oosten en het uiterste westen aflegde. Onbetwistbaar daarentegen is dat het traject aanleiding gaf tot cultuuruitwisseling en -overdracht, die onze opvattingen over het Westen en het Oosten mee hebben vormgegeven.

Uiteenlopende volkeren maakten gebruik van de routes: Perzen, Macedoniërs, Sogdiërs, Tocharen, Mongolen, Arabieren, Oeigoeren, Chinezen, Russen... Nu eens verliep de onderlinge communicatie in het Turks, dan weer in het Aramees of het Iraans.

Langs de zijderoute hebben zich ook grote veldslagen afgespeeld. Alexander de Grote breidde in de 4e eeuw voor Christus zijn rijk uit tot in Noord-India. De afstammelingen van Dzingis Khan zaaiden in 1242 terreur in Wenen. De Xiongnu, een volk van nomadische

de compositoren anciens et laissent une place moins importante à l'improvisation.

### Bardes, maîtres et disciples

Même si plusieurs systèmes d'écriture musicale ont été développés le long de cette route de la soie, telle la notation *gongche* dans le monde chinois, et malgré l'adoption du système de notation occidental dans plusieurs traditions du Moyen-Orient, la plupart des répertoires joués sont transmis oralement, de musicien à musicien. Une des figures emblématiques de la vie musicale est celle du barde, musicien itinérant circulant de village en village pour décrire en musique les réalités sociales de son époque.

La relation entre un maître et son disciple constitue la base de la transmission musicale. Loin de se limiter à la transmission d'un répertoire, l'apprentissage de la musique est celui d'un rapport au monde global, qui passe par une dévotion complète du disciple à son maître. Il vit à ses côtés et y apprend un univers de pensée, une manière de gérer les relations sociales, un mode de vie spécifique et la technique musicale.

Alors que certains répertoires sont liés à une liturgie et d'autres non, la distinction entre sacré et profane ne semble pas pertinente le long de la route de la soie : chaque musique est revêtue d'un caractère sacré. Toutefois, ce sentiment du sacré ne se traduit pas forcément par un caractère religieux : il renvoie plutôt à une notion esthétique, un émoi en présence de manifestations de l'invisible, indépendant du religieux sans être exactement profane.

Si elles transportent des produits moins merveilleux qu'autrefois - principalement du gaz et du pétrole - les routes de la soie n'ont pas disparu : réseaux routiers, aériens, maritimes et ferroviaires continuent de relier chaque jour la Chine à l'Europe, traversant l'Orient de part en part. De même, les musiciens d'antan ont laissé place à de nouvelles générations, dont les instruments et les répertoires ont évolué, ils continuent à nous faire rêver.

Hélène Sechehaye  
Doctorante en Ethnomusicologie  
à l'Université Libre de Bruxelles  
et à l'Université Jean Monnet de  
Saint-Etienne

herders, voerden aan de poorten van het Chinese rijk gevreesde razzia's uit. Samarkand, een van de grootste historische steden van Centraal-Azië, is zo meermaals verwoest en van de grond af heropgebouwd.

De zijderoutes waren ook het ideale vehikel voor de verspreiding van religies. Nu eens werden die opgelegd, dan weer namen volkeren ze spontaan aan of verwierpen ze de religies. Het zoroastrisme, het boeddhisme, het manicheïsme en de islam hebben een grote invloed uitgeoefend op de levenswijze van de volkeren langs de zijderoute. Een gemeenschappelijke volkswijsheid is weerspiegeld in de verhalen van het personage dat in Turkije bekendstaat als Nasreddin Hodja (Moella Nasreddin in de Perzische invloedssfeer, Appendi in Centraal-Azië, Afandi in China en Joha in Noord-Afrika). De verhalen van de mystieke en prettig gestoorde wijze, soms absurd dan weer ingenieus, bevatten heel wat levenslessen.

### Rondreizende instrumenten

Langs de handelsroutes circuleerden ook heel wat muziekinstrumenten, hetzij als koopwaar, hetzij als werkinstrument van de muzikanten. Verschillende soorten instrumenten werden aangepast aan het land waar ze terecht kwamen en kregen zo meerdere levens. Zo verwijst 'rebab' naar een instrument met een klankkast van dierenhuid, dat ofwel als een luit, ofwel met een strijkstok als een vedel kon worden bespeeld. Het instrument kwam via Jemen en Centraal-Azië

vanuit het Perzische cultuurgebied terecht in de Maghreb en in Bengal. Daarbij kreeg het telkens een specifieke naam en speltechniek en onderging het welbepaalde organologische aanpassingen.

Hetzelfde soort traject legden de tokkelvedels van het type 'kamancheh' af (een instrument dat op de knie steunt: 'erhu' in China, 'ghijak' in Centraal-Azië, 'kabak kemane' in Turkije), net als de korthalsluit van het type 'oed' ('biwa' in Japan, 'pipa' in China) en de langhalsluit van het type 'tanbur' ('saz' in Turkije, en 'dutar' en 'dombura' in Centraal-Azië).

### Kunstmuziek en volkse muziek

Muzikale repertoires reisden mee met de instrumenten. Hoewel het onmogelijk is om alle praktijken die langs de zijderoute gangbaar waren, samen te brengen in één enkele muzikale identiteit, valt er toch een aantal algemene gemeenschappelijke elementen uit te destilleren, met name wat betreft de invloed van poëzie en de traditionele heldendichten op de muziek.

Net als in het Westen, wordt ook in oosterse muziek 'volkse muziek' en de 'kunstmuziek' vaak tegenover elkaar gesteld. Dat onderscheid houdt steek. Maar de grenzen tussen beide concepten zijn veel flexibeler dan wij ze doorgaans hanteren. Vaak werden melodieën en instrumenten tussen beide repertoires uitgewisseld. Sommige muzikanten waagden zich zelfs aan de twee soorten muziek.

Volkse muziek maakt deel uit van het collectieve geheugen. Ze is hoeder

van het gemeenschappelijke erfgoed en verbindt het heden met het verleden, de voorouderlijke met de huidige maatschappij. Volksmuziek is verbonden aan een welbepaalde context en heeft vaak een specifieke functie. Ze is flexibel en evolueert voortdurend naargelang de smaak van het publiek. 'Kunstmuziek' verwijst daarentegen naar muziek die zich geleidelijk aan heeft bevrijd van haar religieuze of rituele betekenis, en wordt nu louter om haar esthetische kwaliteiten gespeeld. 'Kunstmuziek' is vaak verbonden aan een hof met welbepaalde ensembles. De kunstmuziek is veelal neergeschreven en doet een beroep op een strikt muzikaal systeem, gestoeld op regels en theorieën. Ze gaat uit van basiscomposities van oude componisten en laat minder ruimte voor improvisatie.

### Barden, meesters en leerlingen

Hoewel er langs de zijderoute verschillende soorten muziekschriftuur zijn ontwikkeld, zoals de 'gongche'-notatie in de Chinese wereld, en het westerse notatiesysteem is overgenomen door verschillende muziektradities in het Midden-Oosten, worden de meeste repertoires mondeling overgeleverd van muzikant op muzikant. Een van de emblematische figuren van de muzikale wereld is de bard, de muzikant die van dorp naar dorp trok om er via zijn muziek de sociale werkelijkheid van zijn tijd te beschrijven.

De relatie tussen een meester en zijn leerling vormt de basis van de muzikale overlevering. De muziekopleiding beperkt zich geenszins tot de overdracht

van een repertoire, maar gaat veeleer om de algemene verhouding tot de wereld, waarbij de leerling zijn meester volledig toegewijd is. Hij wijkt geen moment van zijn zijde en maakt zich een gedachtewereld en een manier van omgaan op basis van bepaalde sociale verhoudingen eigen. Hij leert zowel een welbepaalde levensstijl als een muzikale techniek aan.

Sommige repertoires zijn weliswaar verbonden met religie, maar het onderscheid tussen sacrale en wereldlijke muziek ging niet langs de hele zijderoute op: elke muzieksoort had tot op zekere hoogte namelijk een gewijd karakter. Toch vertaalde die sacraliteit zich niet noodzakelijk in een religieus karakter: het verwijst veeleer naar een esthetisch besef, naar een onrust die opsteekt wanneer het onzichtbare tot uiting komt, los van het religieuze en zonder ook werkelijk profaan te zijn.

Langs de zijderoutes worden tegenwoordig minder poëtische producten vervoerd dan vroeger - vooral gas en petroleum. Maar de routes zijn niet verdwenen: wegnennetwerken, vlieg- en scheepvaartroutes en spoorlijnen verbinden China nog steeds met Europa en doorkruisen het Oosten. Op dezelfde manier hebben nieuwe generaties muzikanten de oude afgelost, met nieuwe instrumenten en repertoires, die ons immer laten dromen.

Hélène Secheyave  
Doctoraatsstudente Etnomusicologie  
aan de Université Libre de Bruxelles  
en de Université Jean Monnet  
uit Saint-Etienne



© GR · DR

*"Tabla master Zakir Hussain, a living genius, whose unadulterated performances of Indian music are among the most thrilling anywhere..."*  
(The New York Times)

## ZAKIR HUSSAIN & TAL-VADYA INDE · INDIA

### AN AMALGAM OF RHYTHM ON INDIAN DRUMS

**FR** Zakir Hussain est l'un des musiciens les plus respectés de la musique du monde. Accompagné de ses musiciens, il nous entraîne dans l'univers de la musique indienne aux sons du tabla, du sarangi ou autre mridangam.

Sa grande virtuosité doublée d'un sens inné de l'improvisation ont valu à Zakir Hussain de collaborer avec les plus grands artistes internationaux tels que George Harrison, Yo-Yo Ma, Joe Henderson, Van Morrison ou Billy Cobham. Il est également membre de formations de premier plan telles que Remember Shakti, fondé avec John McLaughlin et L. Shankar, Planet Drum avec Mickey Hart, ou Sangam avec Charles Lloyd et Eric Harland. Accompagné de ses musiciens - le maître du dholak Navin Sharma, le virtuose du sarangi Sabir Khan (fils du légendaire Padma Bhushan Ustad Sultan Khan) et l'illustre joueur de mridangam Anantha R. Krishnan -, il nous offre un voyage à travers les arcanes de la musique indienne et de ses trésors ancestraux.

**NL** Zakir Hussain is een naam die klinkt als een klok in de wereldmuziek. Samen met zijn muzikanten neemt hij je mee naar de wereld van de Indiase muziek, op de klanken van de tabla, de sarangi en de mridangam.

Zakir Hussain is een echte virtuoos met een weergaloos improvisatietalent. Hij heeft samengewerkt met grote internationale artiesten zoals George Harrison, Yo-Yo Ma, Joe Henderson, Van Morrison en Billy Cobham. Hij was ook lid van topbands zoals Shakti, dat hij oprichtte samen met John McLaughlin en L. Shankar, Remember Shakti, Planet Drum, zijn project met Mickey Hart, en Sangam met Charles Lloyd en Eric Harland. Samen met zijn muzikanten - de meester van de dholak Navin Sharma, de sarangivirtuoos Sabir Khan (zoon van de legendarische Padma Bhushan Ustad Sultan Khan) en de beroemde mridangamspeeler Anantha R. Krishnan - neemt hij je mee voor een reis langs de geheimen en parels uit de traditionele Indiase muziek.

## DARIUSH TALAI

IRAN

DARIUSH TALAI, setar  
ASAREH SHEKARCHI, tombak & chant · zang  
NEGAR KHARKAN, kemençe  
HOUSHMAND EBADI, ney

**FR** Le grand maître du tar et du setar Dariush Talai se produit en compagnie de trois musiciens virtuoses du ney, du tombak et du kamanche. ils restituent toute la beauté de la musique classique traditionnelle iranienne, imprégnée de majestueuses sonorités cristallines.

Dariush Talai nous ouvre les portes de la musique classique iranienne traditionnelle. Avec ses concerts enchanteurs, ses interprétations créatives et expressives, il vulgarise comme personne un riche patrimoine musical et textuel. Enseignant, pédagogue, écrivain, Dariush Talai est un spécialiste mondialement reconnu du Radif - ce corpus canonique de la musique iranienne inscrit par l'UNESCO sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité - qui se trouve au cœur de sa démarche esthétique. Il se produit sur la scène de BOZAR avec trois de ses meilleurs étudiants. Ils créeront, ensemble une atmosphère musicale spécialement conçue pour notre salle, imprégnée de majestueuses sonorités cristallines.

**NL** Dariush Talai, een virtuoos op de tar en de setar, treedt op samen met drie meesterlijke muzikanten die de ney, de tombak en de kamanche bespelen. Ze laten de traditionele Iraanse muziek, met haar prachtige, kristalheldere klankkleuren in al haar glorie herleven.

Dariush Talai laat je kennismaken met traditionele Iraanse muziek. Met betoverende concerten en originele, expressieve interpretaties maakt hij dat rijke muzikale en tekstuele erfgoed toegankelijk. Musicoloog, pedagoog en schrijver Dariush Talai wordt wereldwijd erkend als een specialist van de radif, de verzameling oude melodieën van de Iraanse muziek die de Unesco op de lijst van immaterieel menselijk erfgoed heeft opgenomen. De radif vormt de basis van Talai's zoektocht naar schoonheid. Bij BOZAR treedt hij op met drie van zijn beste leerlingen. Samen brengen ze een muzikale sfeer die speciaal voor onze zaal is gecreëerd en die barst van prachtige, kristalheldere klankkleuren.



MUSIC TALK(S)  
19:00 - STUDIO

## ARTIST TALK WITH DARIUSH TALAI

LISELOTTE SELS, MODÉRATRICE · MODERATOR

Gratuit sur présentation du ticket de concert · Gratis op vertoon van concertticket

## COŞKUN KARADEMİR QUARTET

TURQUIE · TURKIJE

**FR** Originaire d'Anatolie, le quatuor de Coşkun Karademir fusionne les influences musicales orientales et occidentales. Les sonorités du duduk, du violoncelle, des percussions et du baglama célèbrent un petit bijou de spiritualité musicale qui a ravi la critique.

**NL** Het kwartet van Coşkun Karademir komt uit Anatolië en brengt oosterse en westerse muziekinvloeden samen. De combinatie van duduk, cello, percussie en baglama resulteert in een pareltje van muzikale spiritualiteit dat door muziekcensenten de hemel werd ingeprezen.

Coşkun Karademir est l'un des grands interprètes de la musique d'Anatolie, une région riche en influences grecques, turco-ottomanes ou arméniennes. Virtuose du baglama (proche du bouzouki), il se consacre à la musique traditionnelle et mystique. *Kuşların Çağrısı* (L'appel des oiseaux), l'album enregistré avec son groupe The Secret Ensemble et la chanteuse iranienne Mahsa Vahdat, a été nommé « Top of the World Album » par la magazine Songlines. Son deuxième opus, *Endless Path* est un petit bijou de spiritualité musicale qui a ravi la critique internationale. Pour son nouvel album, qu'il présente à BOZAR, il a choisi une formation en quatuor. Le mélange des sonorités du duduk (sorte de hautbois arménien dont le répertoire est classé au patrimoine culturel immatériel de l'humanité), du violoncelle, des percussions et du baglama, y célèbre une musique fascinante et intemporelle, qui transcende les frontières, les religions et les cultures.

Coşkun Karademir is een van de beste vertolkers van de muziek uit Anatolië, een regio met Griekse, Turks-Ottomaanse en Armeense invloeden. Karademir is een virtuoos op de baglama, een instrument dat sterk op de bouzouki lijkt, en speelt traditionele en mystieke muziek. *Kuşların Çağrısı* ('De roep van de vogels'), het album dat hij met zijn groep The Secret Ensemble en de Iraanse zangeres Mahsa Vahdat heeft opgenomen, haalde de lijst 'Top of the World Album' van het tijdschrift Songlines. Zijn tweede album, *Endless Path*, is een pareltje van muzikale spiritualiteit en werd internationaal door muziekcensenten de hemel in geprezen. Bij BOZAR stelt hij zijn nieuwste album voor en deze keer heeft hij voor een kwartet gekozen. De combinatie van duduk (een Armeense hobo - de muziek voor dit instrument staat op de lijst van immaterieel cultureel erfgoed), cello, percussie en baglama levert fascinerende, tijdloze muziek op die grenzen, religies en culturen overschrijdt.



© GR · DR

## HOSSEIN ALIZADEH & HAMAVAYAN ENSEMBLE

IRAN



© Hamid Eskandari

*“One of the most celebrated Iranian classical musicians.”*  
(The New York Times, 2007)

FR Hossein Alizadeh est l'une des figures de proue de la musique iranienne. Le maître du târ et du sitar s'inscrit dans la tradition musicale iranienne et associe les modes du canon classique ou « radif » à des mélodies et rythmes contemporains. Prenant pour point de départ le mode « rastpanjgah » dans ses improvisations et ses compositions, il explore la poésie iranienne d'hier et d'aujourd'hui. Préparez vos valises pour ce voyage intemporel en compagnie d'un virtuose et de son ensemble.

NL Hossein Alizadeh is een van de absolute boegbeelden van de Iraanse muziek. De meester van de tar en de setar zet de Iraanse muziektraditie voort en laat modi van de klassieke canon of 'Radif' door eigentijdse melodieën en ritmes vloeien. Via de 'Rast-Panjgahmodus' in zijn improvisaties en nieuwe composities gaat hij op verkenning door de Iraanse poëzie van vroeger en nu. Pak alvast je koffers voor een tijdloze reis in het gezelschap van een virtuoos en zijn toegewijde ensemble.



# BO ZAR

2018

- 11.09.2018  
Orchestra of The Cairo Opera
- 26.09.2018  
Zakir Hussain
- 06.10.2018  
Dariush Talai
- 26.10.2018  
Escalandrum
- 27.10.2018  
Sufi Night
- 28.10.2018  
Koray Avci
- 14.11.2018  
Amir ElSaffar & Rivers of Sounds ensemble
- 23.11.2018  
Sahara Blues
- 24.11.2018  
Rumba Lumumba
- 27.11.2018  
Kian Soltani & Shiraz Ensemble
- 07.12.2018  
Coşkun Karademir Quartet
- 08.12.2018  
Hommage to Mohamed Rouicha

2019

- 12.01.2019  
Khaled Mohamed Ali & Hasan Falih
- 21.01.2019  
Chinese New Year Concert
- 02.02.2019  
Maya Youssef
- 03.02.2019  
Camané
- 09.02.2019  
Hossein Alizadeh & Hamavayan Ensemble
- 14.02.2019  
Ictus Ensemble with Amir ElSaffar : Interstices
- 01.03.2019  
Ballaké Sissoko & Göksel Baktagir
- 03.03.2019  
Sonico
- 07-10.03.2019  
Bruselas Flamenco Festival
- 05.04.2019  
Mohamed Briouel & L'Orchestre arabo-andalou de Fès
- 25 - 28.04.2019  
Balkan Trafik Festival
- 08.05.2019  
Juan Pablo Navarro Sextet
- 11.05.2019  
Rajab Suleiman & Kithara
- 25.05.2019  
Kudsi Erguner & Lâmekân Ensemble
- 15.06.2019  
Cubalandz
- 23.06.2019  
Quinteto Real

WORLD  
'18-'19